

qu'elle eût consenti à dire la vérité, son témoignage eût été décisif. Eh bien ! j'ai songé, Roger, que ce qu'elle eût fait par intérêt, quand la vérité vous serait connue, vous ne refuseriez pas, vous, de le faire par amitié, et de déclarer que ce billet et ce portefeuille, vous les tenez de Pharold.

—Mais ce que vous me demandez là d'Erbray, c'est un faux serments ! s'écria le baron.

Et se levant de table, tout pâle et tout troublé, il se mit à marcher dans l'appartement d'un air sombre et perplexe.

Le comte, les yeux fixés sur son ami, attentif un instant que l'émotion produite par sa proposition eût eu le temps de se calmer. Mais voyant que la réflexion, loin de l'apaiser, semblait l'accroître, il se leva de table, s'approcha du baron, et lui posant doucement la main sur le bras pour l'arrêter :

—En vérité, Roger, dit-il d'un ton de reproche amical, je ne vous comprends pas, et si j'avais pu penser que vous prendriez ainsi ma proposition, je ne vous l'aurais certes pas faite. Je croyais parler à un homme ayant assez vécu pour apprécier les choses à leur véritable valeur, et c'est un enfant qui me répond... Que vous demandé-je, en somme ? D'aider à établir ce qui est la vérité ; quo ces pièces, Pharold les a enlevées à Lalande, et, par là, d'assurer le châtiement d'un assassin qui autrement échapperait à la justice. Est-ce en présence d'un pareil but à atteindre qu'on doit être bien scrupuleux sur le choix des moyens ? Et qu'y a-t-il là, d'ailleurs, qui puisse sérieusement offenser votre honneur et votre conscience ?

Le baron ne répondit pas. Il y avait certes, longtemps qu'il avait étouffé dans son âme tous les sentiments d'honneur et de délicatesse qui font l'honnête homme. Joueur sans probité ni scrupules, plus d'une fois il avait froidement étouffé les accusations de ses dupes dans leur sang. Mais il l'avait fait l'épée à la main, en risquant sa propre vie, et tout coupable qu'il fût, la pensée seule de l'acte lâche et criminel qui lui était demandé révoltait tout son être. Dans l'avilissement comme dans le crime il y a, fort heureusement, des degrés qu'un même homme met parfois bien des années à descendre.

Le comte avait repris sa place à la table.

—Je ne prétends, du reste, vous contraindre en rien, Roger, dit-il, et si ce que je vous demande vous répugne, mettons que je n'ai rien dit et parlons d'autre chose... Je respecte tous les scrupules, même ceux que je ne comprends pas, ajouta-t-il avec ironie, et l'indulgence que j'ai pour les autres, vous l'aurez, j'espère, pour ma façon de voir et d'agir.

Le baron se tourna vers son ami, et leurs yeux s'étant rencontrés, il se heurta à un regard si dur et si froidement menaçant qu'il en fut atterré. Il comprit qu'en dépit de ses protestations de désintéressement et d'amitié, le comte ne lui pardonnerait jamais ce refus.

Un instant il resta immobile et hésitant, puis, revenant soudain s'asseoir en face du comte :

—Et quand même, je consentirais, dit-il brusquement, vous n'en seriez pas plus avancé. Il me serait toujours impossible d'expliquer d'une façon plausible comment je suis entré en possession de ces preuves.

—Mais je ne vois pas cela, dit le comte en réprimant un vif mouvement de joie et de triomphe, car il sentit qu'en faisant cette question le baron avouait implicitement sa défaite. Si j'ai bonne mémoire, c'est deux mois après la mort de Lalande

que vous êtes parti pour les Indes et vous vous êtes embarqué à Saint-Nazaire ?

—En effet.

—Eh bien ! pourquoi la veille de votre départ n'auriez-vous pas rencontré ce bohémien ? Et qui empêche qu'en achetant, à lui ou à quelqu'un des siens, ces mêmes objets dont on a toujours besoin quand on part pour un si long voyage, il ne vous ait offert de changer une partie de votre or contre ce billet de caisse, infiniment plus commode pour vous, et que, frappé de la beauté du portefeuille d'où il le tirait, vous lui avez proposé de vous céder le tout ensemble ? Il me paraît, au contraire, que tout concourt à rendre cette histoire vraisemblable. Pharold, à cette époque, était à Saint-Nazaire ou aux environs. Il est tout simple que désireux de se débarrasser de ce papier compromettant, et cependant n'en voulant pas perdre la valeur, il se soit adressé à vous qui partiez pour les Indes, et comme la somme que représente ce billet n'est pas très-considérable, on ne s'étonnera nullement que vous n'ayez pas conçu de soupçons.

—Tout cela est vrai, dit le baron secrètement irrité de la facilité avec laquelle son ami écartait les obstacles qu'il cherchait à soulever. Mais vous oubliez que la chose aurait eu lieu il y a vingt ans, et il n'est guère probable que j'aie, pendant un laps de temps si considérable, conservé ce billet et ce portefeuille.

—Pourquoi non ? répliqua le comte en s'animant. Vous alliez aux Indes dans le but d'y refaire votre fortune détruite et surtout de vous acquitter envers quelques-uns de vos amis, envers moi principalement à qui vous deviez une somme considérable. Vous avez éprouvé bien des revers, bien des traverses. Mais au milieu de tant de vicissitudes vous n'avez jamais oublié les dettes d'honneur que vous aviez contractées, et péniblement, presque sou à sou, vous avez pu rassembler la somme nécessaire pour vous libérer. Ce billet a été la première épargne que vous ayez faite, et vous l'avez précieusement conservé dans ce portefeuille. Revenu en France, votre premier soin, bien que le payment de vos dettes dût absorber presque toutes vos ressources, a été de les solder, et c'est au moment où, devant moi, vous avez tiré ce portefeuille et déplié le billet que tout s'est découvert. Qu'y a-t-il là qui ne soit parfaitement plausible, parfaitement honorable pour vous, et quel juge, ajouta-t-il avec un sourire atroce, ne verra le doigt de Dieu dans ce hasard providentiel ?

Le baron baissa la tête. Tous les prétextes derrière lesquels il cherchait à s'abriter étaient renversés, et le courage d'un refus catégorique, il ne le trouvait plus dans sa conscience.

—J'admire votre adresse et votre présence d'esprit, d'Erbray, dit-il. Vous avez réponse à tout, et il faut vous céder, je le vois bien... Il ne fait pas bon de vous avoir pour ennemi, ajouta-t-il avec une ironie contenue.

—Non, répliqua le comte d'un ton sérieux, mais il fait bon de n'avoir pour ami, car la passion qui m'anime dans ma haine, je la porte aussi dans mes affections... Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, dit-on, et nous ne tenons pas encore ce misérable bohémien.

—Je vous ai déjà offert mon concours, dit le baron avec vivacité.

—Je l'ai si peu oublié que j'allais vous rappeler votre pro-